



Des réflexions pour mieux gérer votre entreprise

UBS outlook

Economie de la forêt et du bois

Thèses et pistes de réflexion sur son développement futur

Edité par UBS SA
Marketing Switzerland, Marc Steffen, Case postale, 8098 Zurich

Rédaction:
Andreas Bantel, Robert Fitze, Franziska Lienhard, Markus Suter

Adresse de commande:
UBS SA, Economic Information Center CK9K, Case postale, 8098 Zurich
Fax 044-234 99 34, E-mail SH-IZ-UBS-Publikationen@ubs.com ou
www.ubs.com/outlook

Les informations contenues dans cette publication ont fait l'objet de recherches approfondies. Il ne nous est cependant pas possible de garantir leur exactitude. Les appréciations et avis présentés peuvent ne pas refléter la position officielle d'UBS SA. Afin de faciliter la lecture, nous nous permettons d'utiliser uniquement la forme masculine et vous remercions de votre compréhension.

Reproduction autorisée avec indication de la source.

Avant-propos	5
Enjeux et perspectives de l'économie suisse de la forêt et du bois	6
Thèse 1 Il convient non seulement d'entretenir les forêts selon des méthodes efficaces, qui répondent aux exigences écologiques et sociales, mais également d'en faire une exploitation économiquement rentable	9
Thèse 2 La production, la récolte et la transformation du bois doivent se faire selon des critères propres à l'économie de marché	10
Thèse 3 Des changements structurels doivent créer les conditions qui permettront aux entreprises de devenir plus performantes	11
Thèse 4 Il est nécessaire d'accroître la productivité dans le secteur de la transformation du bois	12
Thèse 5 Il faut augmenter l'écoulement du bois en proposant des produits innovants, conformes aux exigences du marché	13
Thèse 6 Il faut améliorer de manière ciblée l'image des produits en bois suisses et renforcer leur commercialisation	14
Thèse 7 Le potentiel qu'offre le bois est loin d'être épuisé dans le secteur de la construction	16
Thèse 8 Il faut davantage utiliser le bois comme source d'énergie en recourant à des technologies innovantes	17
Thèse 9 L'économie forestière et l'industrie du bois doivent axer leur action sur des objectifs communs	18
Sources d'information	19

UBS outlook: une base de réflexion

La présente publication propose des pistes de réflexion sur le développement futur de l'économie de la forêt et du bois. Les thèses qui y sont avancées mettent en évidence les moyens et les mesures qui doivent permettre une meilleure utilisation du bois comme matière première présentant un intérêt économique, d'une part, et comme source d'énergie renouvelable, d'autre part. Si elle s'adresse avant tout aux acteurs – entrepreneurs, administrateurs, responsables de petites et moyennes entreprises (PME) – de la filière du bois, notre brochure est également destinée aux associations de la branche, aux universités, aux hautes écoles spécialisées, aux instituts de recherche, aux écoles professionnelles et autres organisations qui, par leur contribution, donnent une orientation décisive au développement stratégique et opérationnel d'un secteur important pour l'économie helvétique. Nous espérons que notre publication retiendra aussi l'attention des milieux qui jouent un rôle actif dans la définition des conditions-cadres politiques, administratives et économiques appliquées à l'économie de la forêt et du bois.

Les neuf thèses présentées sont le fruit d'une intense collaboration avec de nombreux représentants de l'économie forestière et de l'industrie du bois. Elles s'appuient en outre sur des éléments d'information tirés de diverses sources traitant des sujets abordés dans ces pages. Les personnes énumérées ci-dessous ont pris part en qualité de spécialistes à une table ronde UBS outlook et apporté, à ce titre, une contribution essentielle à la conception de notre brochure dont le contenu peut, toutefois, sur certains points, ne pas refléter leur opinion personnelle.

Urs Amstutz, Economie forestière Suisse, Soleure

Hermann Blumer, Création Holz AG, Herisau

Martin Brettenthaler, Pavatex SA, Fribourg

Arno Frühwald, Zentrum Holzwirtschaft, Université de Hambourg

Peter J. Greminger, OFEFP, Berne

Eugen Haltiner, UBS SA, Zurich

Christoph Häring, Häring + Co. AG, Pratteln

Hans Hess, Hess & Ettl, Sarnen

Daniel Kalt, UBS SA, Zurich

Hermann Kaufmann, bureau d'architecture Hermann Kaufmann, Schwarzach (A)

Daniel Kündig, architecte EPF SIA FAS, Zurich

George Kuratle, Holzwerkstoffzentrum AG, Leibstadt

Heinz Müller, Haute école d'architecture, de génie civil et du bois, Bienne

Bernhard Pauli, Haute école suisse d'agronomie, Zollikofen

Max Renggli, Renggli AG, Sursee

Klaus Richter, EMPA, Dübendorf

Hans Rupli, Holzbau Schweiz, Zurich

Christoph Rutschmann, Energie-bois Suisse, Zurich

Marco Ryter, Bauart Architekten AG, Berne

Paul Schär, Hector Egger Holzbau AG, Langenthal

Ernest Schilliger, Schilliger Holz AG, Küssnacht a.R.

Christoph Starck, Lignum Economie suisse du bois, Zurich

Hansruedi Streiff, Industrie du bois Suisse, Berne

Jürg Stucki, UBS SA, Berne

Jost von Moos, Lenca AG, Lucerne

Fritz Wegelin, Office fédéral du développement territorial, Berne

Hansjörg Zimmerli, Verband Schweizerischer Schreinermeister & Möbelfabrikanten, Zofingen

Avant-propos

Chers lecteurs,

L'économie suisse de la forêt et du bois fait face à des enjeux de taille. Alors qu'il était possible, autrefois, de tirer un revenu appréciable de la forêt, la plupart des exploitations forestières, qu'elles soient publiques ou privées, présentent aujourd'hui un bilan déficitaire. Il n'est pas tenu suffisamment compte, par ailleurs, des prestations de service public que fournissent les propriétaires de forêts, d'autant que l'entretien des forêts et la récolte de bois ont, en Suisse, un coût important, plus élevé que dans les autres pays.

Il apparaît nécessaire, pour des raisons à la fois économiques et environnementales, de mieux utiliser le bois, matière première écologique et renouvelable. Cependant, il ne sera possible de stimuler la consommation indigène de bois et d'augmenter le volume des exportations qu'en offrant un meilleur rapport qualité-prix ainsi qu'en renforçant les efforts en matière de marketing. Il convient, en outre, d'accroître l'attrait du bois, d'élargir ses possibilités d'utilisation et d'abaisser les coûts liés à sa transformation en recourant davantage à des processus de fabrication industriels. Pour y parvenir, deux conditions doivent être réunies: des entreprises innovantes, en bonne santé, gérées de manière rigoureuse et des conditions-cadres qui permettent à ces dernières d'être compétitives à l'échelle internationale. Enfin, il est indispensable que les associations professionnelles, les universités, les hautes écoles spécialisées et les instituts de recherche soutiennent de manière ciblée le développement de l'économie de la forêt et du bois.

L'industrie du bois bénéficiera de meilleures perspectives si elle réussit à contribuer de manière appréciable à l'accroissement de la création de valeur en Suisse. Des unités d'exploitation plus grandes sont pour l'économie de la forêt et du bois la clé d'une compétitivité accrue. Il s'agit avant tout d'atteindre une productivité beaucoup plus élevée par la mise en œuvre de procédés industriels et de proposer aux consommateurs un rapport qualité-prix encore plus intéressant. Les thèses énoncées dans cette publication UBS outlook tentent de mettre en évidence les domaines dans lesquels les entreprises de transformation du bois pourraient devenir plus concurrentielles, d'indiquer des mesures adaptées à ce but et d'identifier les moyens d'améliorer la commercialisation du bois, des matériaux dérivés du bois et des produits en bois.

Au cours des dernières années, de nombreuses entreprises du secteur forestier et de l'industrie du bois sont parvenues à devenir nettement plus performantes. Elles ont gagné en professionnalisme, augmenté leur productivité, perfectionné leurs produits, mis au point de nouvelles applications et déployé un marketing plus dynamique. Aussi suis-je convaincu que les changements structurels qui l'attendent affermiront l'économie de la forêt et du bois, laquelle sera en mesure, à l'avenir également, si elle sait tirer parti de ses possibilités de croissance et de réussite, d'apporter une importante contribution écologique, sociale et économique.



Hans-Ulrich Meister
Membre du Group Managing Board d'UBS
Responsable du Département Clientèle privée et Entreprises

Enjeux et perspectives de l'économie suisse de la forêt et du bois

L'économie de la forêt et du bois est un secteur fortement ancré dans les traditions, la culture et l'économie de notre pays. La forêt remplit des fonctions écologiques et sociales essentielles qu'il importe de préserver durablement. Le bois est une ressource naturelle renouvelable qu'il faut produire et commercialiser selon les principes de l'économie de marché. Satisfaire parfaitement à ces deux exigences étroitement liées, dans un environnement livré à la concurrence, tel est le défi que doit relever l'économie de la forêt et du bois, un défi qui est aussi une chance.

La forêt couvre 31% de la superficie totale de la Suisse. Seuls 27% du domaine forestier sont la propriété de particuliers. La surface restante est en mains publiques: 58% appartiennent à des communes politiques et à des bourgeoisies, 8% à des corporations et 5% aux cantons. L'aire boisée occupe quelque 1 200 000 ha. Les essences dominantes y sont l'épicéa (43%), le hêtre (17%), le sapin blanc (15%) et le pin. Au cours des dernières décennies, la forêt n'a cessé de s'étendre (de 5 km² par an environ). C'est dans les Alpes que l'augmentation de la surface forestière a été la plus forte. La Suisse est en mesure de couvrir à long terme ses besoins en bois, le volume de bois sur pied dépassant les 400 millions de m³. Depuis des années, les forêts suisses produisent davantage de bois qu'il n'en est utilisé. L'accroissement ligneux est estimé à quelque 10 millions de m³ par an. Près de 7,5 millions de m³ pourraient être exploités à des fins commerciales. Or, les quantités de bois récoltées annuellement sont, en moyenne, à peine supérieures à 4 millions de m³. Cette sous-exploitation marquée a pour conséquence un entretien insuffisant des forêts, lesquelles montrent un vieillissement qui n'est pas souhaitable.

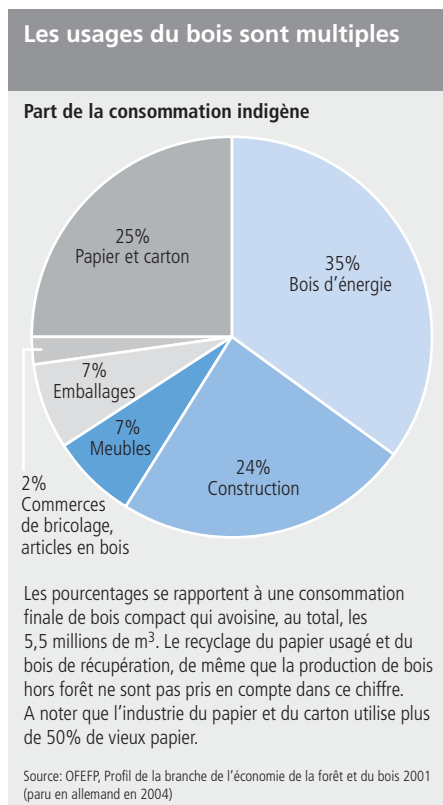
Enjeux écologiques

Milieu naturel abritant une grande diversité d'espèces végétales et animales, la forêt remplit de nombreuses fonctions. Le bois est une matière première qui se renouvelle grâce à l'énergie du soleil. La quantité de dioxyde de carbone (CO₂) qu'il libère dans l'atmosphère lorsqu'il est brûlé ou se décompose est équivalente à la quantité de gaz carbonique que les arbres absorbent pendant leur croissance. Le bois présente donc un bilan neutre en termes de CO₂ qu'il importe de maintenir, sinon d'améliorer, afin de contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre imposée par le Protocole de Kyoto. La forêt joue, en outre, un rôle très important dans la régulation du régime hydrologique et la protection des sols contre l'érosion. Elle préserve également la qualité de l'eau potable en assumant la fonction de filtre naturel.

La forêt est un écosystème fragile dont il convient de prendre grand soin, afin d'assurer la pérennité de ses nombreuses fonctions écologiques, sociales et économiques. Les coûts générés par son entretien sont supérieurs, cependant, aux revenus qui peuvent être tirés de la vente de bois. Les propriétaires forestiers se voient dès lors dans l'obligation de concevoir des projets novateurs pour parvenir à maintenir la forêt dans un état satisfaisant sur le plan environnemental tout en réduisant leurs charges au maximum. A cet égard, les forêts mixtes composées d'une forte proportion de feuillus présentent des avantages aussi bien écologiques qu'économiques. Il est à prévoir que la forêt sera laissée dans un état proche de son état naturel partout où elle ne pourra pas continuer d'être entretenue et exploitée à un coût acceptable pour les propriétaires forestiers ou les pouvoirs publics.

Enjeux sociaux

La forêt remplit d'indispensables fonctions protectrices et sociales. Dans maintes régions, dans les Alpes, les Préalpes et au sud des Alpes en particulier, elle est une condition essentielle à la préservation du milieu naturel et du paysage. Une forêt malade ou vieillissante n'est toutefois plus capable d'assumer son rôle. De nombreuses zones finiraient par devenir



inhabitables si les pouvoirs publics n'étaient plus en mesure de supporter les dépenses destinées à l'entretien des forêts protectrices et à la construction d'ouvrages de protection (paravalanches, galeries, etc.). Dans les régions de montagnes, en particulier, ainsi qu'à la périphérie des grandes agglomérations, la forêt occupe une place importante en tant qu'espace de détente et de loisirs. Voilà pourquoi l'économie forestière et les propriétaires de forêts sont tenus de collaborer pour trouver des solutions adaptées et rentables leur permettant de fournir les prestations, nombreuses et, pour certaines, antagoniques, qu'attend la société de la forêt.

Enjeux économiques

La valeur ajoutée brute de l'économie forestière et de l'industrie du bois atteint quelque 7 milliards de CHF et représente une contribution d'environ 1,5% au produit intérieur brut (PIB) de la Suisse. Cette part est comparable à celle provenant de la production d'aliments, de boissons alcooliques et de tabac, de la fabrication de produits métallurgiques ou de l'industrie horlogère. De manière générale, c'est la transformation des produits semi-finis en produits finis offrant un attrait intéressant pour les utilisateurs qui recèle le plus fort potentiel de valeur ajoutée. Un quart environ de la quantité totale de bois ronds récoltés est exporté, principalement vers l'Italie, la France et l'Autriche, alors qu'un volume à peu près équivalent est importé sous la forme de sciages ainsi que de produits semi-finis et finis. Cette répartition se traduit par une balance commerciale qui accuse un déficit annuel supérieur à un milliard de CHF. Les importations de bois sont toutefois indispensables, certaines essences ne pouvant être produites en Suisse. Il s'agit, par exemple, de bois précieux exotiques tels que le teck et le palissandre. D'autres raisons expliquent la nécessité d'importer du bois. Certains matériaux dérivés du bois ne sont pas ou ne sont plus fabriqués en Suisse, ou ne le sont qu'en quantités limitées. Par ailleurs, la qualité du bois indigène ne répond pas aux exigences de certains clients. Seul un quart environ du bois récolté est transformé en sciages dans des scieries suisses. La proportion de bois de feu, de plaquettes ainsi que de granulés de bois servant à alimenter des chaudières automatiques représente 28%. Destiné à la transformation industrielle, le volume de bois restant (environ 30%) est utilisé pour la fabrication de placages, de contreplaqués, de panneaux de particules et de fibres de bois, et par l'industrie de la cellulose et du papier.

En 2001, l'économie forestière et l'industrie du bois, commerce de gros inclus, occupaient dans notre pays près de 85 000 personnes travaillant dans quelque 14 000 établissements. Dix pour cent d'entre elles exercent une activité dans le secteur forestier. Les autres emplois se répartissent entre les différents maillons de l'industrie transformatrice du bois (scieries, menuiseries, ébénisteries, fabricants de meubles et de fenêtres, commerce de gros, etc.). Au cours des dix dernières années, près d'un quart des places de travail a disparu et le mouvement se poursuit. Cette évolution reflète une augmentation de la

Vue d'ensemble de la filière du bois (chaîne de création de valeur)

Récolte de bois	Transformation du bois brut	Fabrication de produits semi-finis et d'éléments de construction	Fabrication de produits finis
Bois de feu	Installations de conditionnement du bois (plaquettes, granulés)		
Grumes (bois ronds)	<ul style="list-style-type: none"> Scieries Fabricants de placages Fabricants de panneaux de bois 	<ul style="list-style-type: none"> Ateliers de rabotage Fabricants de contreplaqués Fabricants de panneaux de fibres de bois 	<ul style="list-style-type: none"> Fabricants d'éléments de construction Fabricants de portes et de fenêtres Fabricants de revêtements de sol (parquets)
Bois d'industrie	<ul style="list-style-type: none"> Industrie de la cellulose 		<ul style="list-style-type: none"> Entreprises de construction Entreprises de charpente Menuiseries Fabricants de meubles Fabricants de meubles de cuisine Fabricants d'articles en bois Fabricants d'emballages

Source: UBS outlook

Petit lexique forestier

Bilan en CO ₂	CO ₂ émis/CO ₂ absorbé
Bois d'industrie	Panneaux de fibres de bois et de particules, pâte de bois mécanique et cellulose
Bois ronds	Troncs droits, sans branches ni écorce (synonyme: grumes)
Coupe	Abattage des arbres dans une forêt
Essence	Espèce d'un arbre
Hectare (ha)	10 000 m ² = 0,01 km ²
m ³ de bois	Volume de bois sans vide (par opposition à stère)
Prix sur pied	Prix du bois avant l'abattage de l'arbre
Stère (st)	1 m ³ de bois empilé (avec vides intermédiaires) = 0,75 m ³ de bois compact

Source: UBS outlook, d'après des publications traitant du bois

productivité qui caractérise principalement l'industrie de la transformation du bois. Il est toutefois nécessaire que la filière du bois dans son ensemble parvienne à améliorer sa capacité de rendement.

Enjeux structurels

L'économie de la forêt et du bois, comme beaucoup d'autres branches de l'économie suisse, ne pourra pas se soustraire à une transformation structurelle, devenue inévitable. Moins nombreuses, mais de plus grande dimension, les entreprises de la filière du bois seront plus performantes et disposeront d'une capacité économique accrue. Parmi les personnes qu'il concernera, un grand nombre abordera avec difficulté ce processus de changement et d'adaptation. Certains, même, le vivront douloureusement. Une évolution est toutefois indispensable pour que la Suisse conserve une économie de la forêt et du bois viable et compétitive à long terme. Une collaboration basée sur des rapports de confiance et une attitude conciliante permettront de dénouer les conflits d'intérêts qui se feront jour.

Enjeux commerciaux

Pour se donner les moyens de mieux exploiter le potentiel commercial existant, l'économie de la forêt et du bois doit devenir plus compétitive. Des conditions-cadres adaptées devraient permettre à la Suisse d'augmenter sa production de matériaux dérivés du bois. Des procédés de transformation performants, des produits innovants de grande qualité, répondant aux besoins des consommateurs garantiront un meilleur rapport qualité-prix. Cette exigence constitue pour les entreprises de notre pays une chance à saisir si elles veulent obtenir des avantages concurrentiels et accroître leur capacité de rendement. Celles qui n'y sont pas encore parvenues au cours des années passées doivent s'employer à atteindre le plus rapidement possible un niveau compétitif en termes de productivité et de création de valeur. Dans ce but, la plupart des entreprises devront se doter de machines et d'installations plus performantes. De plus, il sera nécessaire, dans de nombreux cas, d'investir des montants importants dans une meilleure infrastructure (immeubles, technologies de l'information), dans la recherche et le développement ainsi que dans la formation initiale et continue des cadres et du personnel.

Savoir détecter les possibilités et les exploiter avec un esprit d'entreprise

Les inévitables changements structurels qui se produisent dans l'économie de la forêt et du bois entraînent la constitution d'unités d'exploitation plus grandes, davantage tournées vers le marché et gérées selon des critères relevant de l'économie d'entreprise. Cette évolution ouvre aux entreprises innovantes et compétentes de larges perspectives d'avenir. Savoir reconnaître les possibilités qui se présentent et en tirer parti avec succès nécessite toutefois la mise en œuvre préalable d'une stratégie d'entreprise axée sur la croissance et la création de valeur, qui se concentre sur les besoins réels des consommateurs ainsi que sur les exigences du marché. Il convient, en outre, de faire une utilisation ciblée des ressources financières et humaines à disposition, en mettant l'accent sur le développement des compétences clés dans les domaines de l'innovation en matière de produits et de procédés, du marketing, de la logistique et de la gestion financière, compétences dont dépend la réussite de l'entreprise.

Thèse 1

Il convient non seulement d'entretenir les forêts selon des méthodes efficaces, qui répondent aux exigences écologiques et sociales, mais également d'en faire une exploitation économiquement rentable

La forêt remplit de nombreuses fonctions importantes sur les plans écologique et social. Afin qu'elle continue d'assumer son rôle pour les générations futures, il est indispensable d'y pratiquer une sylviculture proche de la nature. C'est pourquoi les pouvoirs publics doivent indemniser les prestations que l'économie forestière est appelée à fournir dans l'intérêt général. Par ailleurs, les forêts produisent une précieuse matière première, le bois, dont l'exploitation doit obéir à des critères propres à l'économie de marché.

Il importe que l'entretien des forêts réponde aux exigences écologiques et sociales. Seule une utilisation durable du bois assurera la pérennité des fonctions protectrices et sociales de la forêt. La production de bois doit s'opérer selon des critères relevant de l'économie d'entreprise. Il est inévitable que certaines attentes de la population à l'égard de la forêt entrent en conflit avec les objectifs se rapportant à son exploitation commerciale. Dans les régions exposées, la protection contre les dangers naturels en vue de préserver les biotopes et le paysage doit constituer la priorité de la politique conduite en matière d'économie forestière. Ailleurs, en revanche, une attention renforcée devrait être portée aux objectifs économiques que le secteur forestier s'est fixés. Exploiter de plus grandes quantités de bois indigène implique une application plus rigoureuse des principes du développement durable en forêt.

Les pouvoirs publics doivent indemniser les prestations qui profitent à la collectivité

Il faut établir une distinction entre les prestations de service public que fournit l'économie forestière et la production de bois soumise aux règles de l'économie de marché. De même, il appartient au législateur de fixer les principes régissant l'utilisation de fonds publics pour indemniser les prestations d'entretien que les propriétaires forestiers effectuent exclusivement ou en partie dans l'intérêt général. Il s'agit de définir des règles qui permettront la fourniture de prestations ciblées, peu coûteuses pour l'Etat. Une solution envisageable serait une indemnisation modulable des prestations de service public, qui tiendrait compte de diverses exigences, sur le modèle des contributions liées à la surface versées aux exploitants agricoles.

Il est nécessaire d'améliorer les conditions-cadres dont bénéficie l'économie de la forêt et du bois

Il convient d'offrir à l'économie forestière et à l'industrie du bois des conditions-cadres plus avantageuses. Il s'agit d'éliminer, dans la mesure du possible, les désavantages concurrentiels dont souffrent les entreprises suisses par rapport à leurs concurrents étrangers. Dans le domaine de la transformation industrielle du bois, il faut partir du principe qu'investir dans des installations à la pointe du progrès, dans le but d'obtenir de meilleurs résultats en termes de productivité et de création de valeur, n'est judicieux que pour les entreprises capables de faire tourner ces installations à plein rendement, 24 heures sur 24, six jours par semaine au moins.

«La Suisse a du bois en abondance et devrait faire un plus grand usage de cette matière première renouvelable.»

Christoph Starck

La forêt remplit plusieurs fonctions importantes

Préservation d'écosystèmes vitaux	Production du bois, matière première renouvelable
<ul style="list-style-type: none"> • Air • Eau • Flore • Etres vivants 	<ul style="list-style-type: none"> • Matériau de construction • Matériau brut d'aménagement, etc. • Combustible de chauffage • Agent énergétique
Utilité écologique	Utilité économique
Protection des zones habitées et des infrastructures	Habitat et paysage
<ul style="list-style-type: none"> • Avalanches • Chutes de pierres • Inondations 	<ul style="list-style-type: none"> • Patrimoine culturel • Espace de loisirs • Espace de détente • Espace d'activité physique • Espace touristique
Utilité sociale	

Source: UBS outlook

Thèse 2

La production, la récolte et la transformation du bois doivent se faire selon des critères propres à l'économie de marché

Créer une forte valeur ajoutée est la meilleure manière de contribuer à la pérennité des fonctions écologiques, sociales et économiques que remplit la forêt. A cette fin, il est nécessaire que la production de bois se plie davantage aux lois de l'économie de marché. Le secteur forestier doit, en outre, disposer d'entreprises performantes, opérant de manière efficiente et dotées d'une gestion professionnelle.

Les forêts sont une précieuse source de matière première et représentent un capital qui doit faire l'objet d'une gestion durable. Il serait faux, cependant, de considérer le bois exclusivement comme une source de financement pour l'économie forestière, alors que cette dernière tient largement compte des intérêts environnementaux et sociaux en jeu. Une économie de la forêt et du bois compétitive, soumise aux lois de l'économie de marché et capable d'écouler la quantité de bois qui repousse chaque année est la mieux en mesure d'assurer l'entretien des forêts.

«Il ne s'agit pas de déboiser, mais de récolter du bois.»

Christoph Häring

Commercialiser des bois dont la qualité et le type répondent aux exigences du marché

Adapter la production de bois aux exigences du marché, diversifier en conséquence les essences dans les peuplements forestiers doit permettre d'accroître à long terme la création de valeur liée à l'exploitation des forêts. A l'avenir, il faudra davantage tenir compte des critères de qualité souhaités par certains clients concernant, par exemple, le diamètre des troncs ou l'âge des arbres au moment de leur coupe. Il serait en effet possible de vendre à prix plus élevés des essences plus précieuses ou du bois de meilleure qualité. Pour autant qu'il présente un rapport qualité-prix satisfaisant, le bois indigène de qualité supérieure peut trouver des débouchés sur les marchés étrangers.

Transporter à un coût moindre le bois récolté

S'ils jouent un rôle d'interface essentiel entre l'économie forestière et l'industrie du bois, les transports sont également un important facteur de coûts. Les coûts de transport par route et par voie ferrée sont en effet plus de deux fois plus élevés en Suisse qu'à l'étranger. En raison des tarifs pratiqués et des possibilités réduites de chargement, le rail offre de moins en moins d'attrait pour le transport du bois. Il serait souhaitable que les entreprises bénéficient d'un dégrèvement sur la RPLP ainsi que sur l'impôt sur les huiles minérales. Cependant, il importe que celles-ci mettent en œuvre des mesures mieux adaptées en matière de planification et d'organisation. Il est également nécessaire qu'elles se montrent plus efficaces et plus économes dans l'utilisation des ressources humaines et des moyens de transport. Il faut s'efforcer, dans ce but, d'acheminer le bois du lieu de coupe au premier maillon de la chaîne de transformation par la voie la plus directe, en évitant autant que faire se peut les transbordements et les entreposages intermédiaires.

Regrouper au niveau régional les entreprises forestières

Pour augmenter sensiblement la productivité et la création de valeur des entreprises dont l'activité est liée à l'exploitation de la forêt (soins sylvicoles et récolte du bois), une coopération renforcée et plus étroite des propriétaires forestiers sera, à l'avenir, indispensable. Au niveau local, des communautés de travail permettront un emploi plus efficace des hommes et des machines. Une étape supplémentaire, qui ouvre des perspectives plus prometteuses encore, consistera à regrouper les exploitations forestières en unités régionales et suprarégionales.

Thèse 3

Des changements structurels doivent créer les conditions qui permettront aux entreprises de devenir plus performantes

Il est urgent que des changements structurels interviennent dans l'économie suisse de la forêt et du bois, laquelle a besoin, pour devenir plus compétitive, d'entreprises dotées d'un mode de fonctionnement plus industriel et gérées de manière professionnelle. En règle générale, les entreprises de grande taille créent plus de valeur ajoutée et sont davantage en mesure d'augmenter leurs ventes de bois et de produits en bois, par un professionnalisme accru en matière de marketing, de logistique et de stockage.

A long terme, seules les entreprises compétitives, saines et disposant d'une capacité de rendement suffisante parviendront à se maintenir dans l'économie suisse de la forêt et du bois, qu'il s'agisse de grands groupes industriels, de PME innovantes ou d'entreprises artisanales locales, qui réunissent orientation-client, performance et flexibilité. La mise en place de structures optimales en termes de gestion d'entreprise au moyen de fusions et de concentrations de sites exige des entreprises non seulement de la clairvoyance, mais également la volonté de collaborer de manière constructive, en vue d'atteindre le but fixé. Il ne sera pas toujours facile, cependant, de faire face aux changements qui s'imposent, en particulier lorsque ces derniers entraîneront une délocalisation ou une cessation d'activité.

«Des restructurations sont absolument nécessaires.»

Paul Schär

Une production plus élevée est synonyme de coûts de production unitaires plus faibles

La dégressivité des coûts (économies d'échelle) est une condition essentielle à un accroissement de la création de valeur. Cet objectif nécessite une infrastructure parfaitement adaptée ainsi que des machines et des installations performantes dont l'acquisition est réservée aux entreprises en mesure de les utiliser à plein rendement et capables, de surcroît, de réaliser un certain chiffre d'affaires. Pour financer des projets de ce type, de même que les investissements indispensables à la poursuite de leur croissance, les entreprises doivent disposer d'une solide assise financière.

Parvenir à une gestion plus professionnelle est primordial

Les entreprises artisanales locales, les PME régionales et les entreprises opérant sur le marché international n'ont pas les mêmes exigences en termes de gestion. Le savoir-faire artisanal et le savoir technique font partie des compétences clés de l'économie suisse de la forêt et du bois. Il importe d'y intégrer davantage encore le savoir-faire industriel et technologique ainsi que le savoir-faire en matière d'économie d'entreprise. Cela s'avère particulièrement nécessaire en ce qui concerne la gestion, le marketing, les finances, les processus de fabrication, la logistique, l'automatisation et les technologies de l'information (IT). Toutefois, ce sont en majorité de grandes entreprises qui ont les moyens de recruter et d'employer les spécialistes que requièrent ces domaines.

De nouvelles perspectives s'offrent aux entreprises régionales dotées d'une structure artisanale

L'apparition d'entreprises de transformation du bois de plus grande taille, davantage tournées vers un marché suprarégional et vers l'étranger, ouvre de nouvelles perspectives aux entreprises dotées d'une structure artisanale, opérant essentiellement au niveau régional. Pour en tirer parti, ces dernières doivent se spécialiser et se concentrer sur leurs compétences clés. Des prestations telles que la vente sur place, le montage ou la pose de produits en bois (éléments de cuisine, meubles, revêtements de sol, etc.) et le service après-vente offrent des opportunités commerciales supplémentaires. C'est particulièrement le cas lorsque l'entreprise a tissé des liens de proximité avec ses clients locaux, propose des services personnalisés et peut mettre en avant sa flexibilité ou la disponibilité de son offre.

Thèse 4

Il est nécessaire d'accroître la productivité dans le secteur de la transformation du bois

La transformation industrielle du bois consiste à fabriquer en série des produits finis et semi-finis. Des installations hautement performantes et des processus de transformation intégrés (robotique) permettent de fabriquer à moindre coût des produits en bois de meilleure qualité. Cela s'applique en particulier à la production de pièces normalisées, destinées à être stockées ou fabriquées à façon. Il est également possible, pour satisfaire des besoins individuels, d'automatiser l'usinage de pièces détachées ou d'éléments produits en petites séries dont le prémontage est effectué à l'usine. Les grandes entreprises de transformation du bois spécialisées dans un type de fabrication ainsi que les entreprises de commerce de gros qui produisent des éléments préfabriqués sont généralement les mieux à même de générer une forte valeur ajoutée.

«Rationalisation et automatisation figurent à l'ordre du jour de l'industrie du bois.»

Arno Frühwald

Accroître la création de valeur grâce aux grandes scieries et aux raboteries

Les scieries de grande taille et les raboteries dotées d'une structure industrielle pourraient contribuer de manière importante à accroître la valeur créée par l'économie suisse de la forêt et du bois. Des processus de travail largement automatisés augmentent la productivité de ces entreprises, qui sont en mesure de proposer des sciages à des prix nettement moins élevés. Les produits semi-finis et finis en bois deviennent, de ce fait, plus compétitifs sur le marché international. L'extension des capacités de façonnage permet à la Suisse de transformer de plus grands volumes de bois ronds et de renforcer les exportations de matériaux dérivés du bois et de produits en bois tout en réduisant les importations.

Optimiser la logistique

La structure de l'industrie du bois se caractérise aujourd'hui encore par la petite dimension de la plupart de ses entreprises. Voilà pourquoi il est particulièrement important d'optimiser les nombreuses interfaces existantes afin d'accroître l'efficacité de la filière du bois dans son ensemble. Une bonne gestion de la chaîne logistique (supply chain management) permet une parfaite coordination de la production et de l'acheminement. Elle induit ainsi une réduction des coûts. Un stockage adapté à la demande associé à une disponibilité de livraison accrue est synonyme de débouchés commerciaux supplémentaires. Plus la coordination de la chaîne logistique entre les fournisseurs et les clients est étroite, plus elle est profitable à tous les acteurs qui y participent. Cet objectif requiert cependant de faire appel à des spécialistes expérimentés, lesquels, souvent, sont présents uniquement dans des unités de production et des entreprises de commerce du bois de taille importante ou dans des entreprises de services logistiques.

Créer des centres régionaux et suprarégionaux de transformation du bois

La concentration géographique de nombreuses entreprises actives dans la transformation et le commerce du bois est le meilleur moyen de créer les conditions permettant aux affaires implantées dans la région d'élargir leurs débouchés et d'accroître leur création de valeur. L'expérience montre que de tels «clusters» (réseaux d'entreprises opérant dans un même secteur) deviennent assez rapidement de véritables centres de savoir-faire et d'innovation grâce auxquels il est plus aisé aux entreprises de recruter des employés qualifiés et d'assurer leur formation continue. C'est le cas, notamment, dans l'industrie horlogère, la microtechnologie et la biotechnologie. Ces centres facilitent également la collaboration avec des instituts de recherche ainsi qu'avec des sociétés de services spécialisées (fiduciaire, publicité et RP, informatique, formation). De plus, ils favorisent l'utilisation en commun d'infrastructures et de prestations variées: alimentation en énergie, élimination des déchets, salles d'exposition, centres de conférences ou restauration du personnel, par exemple. Les entreprises du commerce de gros sont appelées à y jouer un rôle important.

Thèse 5

Il faut améliorer l'écoulement du bois en proposant des produits innovants, conformes aux exigences du marché

C'est d'abord en fabriquant des produits en bois innovants, adaptés aux attentes du marché, qu'il sera possible d'accroître nettement les possibilités de commercialiser la production suisse sur le marché indigène et à l'étranger. Dans cette perspective, il est nécessaire de se concentrer sur les objectifs suivants: améliorer les caractéristiques des produits, proposer de nouvelles formes d'utilisation, plus simples, et offrir un rapport qualité-prix avantageux par rapport à la concurrence, avec le souci de répondre pleinement aux exigences des consommateurs.

Dans un environnement urbain moderne, le bois et les produits en bois doivent séduire. Il faut innover et faire évoluer les formes et les utilisations traditionnelles auxquelles se prête cette matière. Il convient d'élargir la palette en créant de nouveaux produits qui s'intègrent dans un habitat contemporain et trouvent leur place dans l'univers professionnel actuel. Un design industriel à la fois esthétique et fonctionnel devrait être une évidence pour tous les fabricants de produits en bois.

Mettre sur le marché des produits novateurs

Il a été démontré que les produits novateurs ont une influence positive sur le comportement d'achat des consommateurs et sur leur propension à dépenser. Aussi les entreprises prospères consacrent-elles souvent une part importante de leur chiffre d'affaires à la conception et à la commercialisation de nouveaux produits, services et procédés. Pour donner des résultats, cependant, les projets d'innovation doivent être conduits dans le but de répondre aux besoins et aux exigences du marché. De plus, il est indispensable de définir clairement les objectifs en termes de prestations attendues, de qualité et de coûts de production. De même, il importe de confier la direction du projet à une équipe compétente qui devra établir un budget ferme ainsi qu'un échéancier réaliste.

Éliminer les défauts du bois

Il s'agit d'éliminer méthodiquement les défauts, réels ou supposés, du bois et des produits en bois. A cette fin, il est nécessaire de mettre au point de nouvelles méthodes de traitement, d'élaborer de nouveaux procédés de transformation et de concevoir de nouveaux modes d'utilisation. Il faut, par ailleurs, veiller à ne recourir au bois que lorsqu'il est certain qu'il répondra durablement aux exigences posées. Il convient, enfin, de mettre davantage en valeur les propriétés remarquables du bois, sa légèreté et son élasticité, par exemple, ainsi que les qualités des produits qu'il sert à fabriquer.

Associer le bois à d'autres matériaux

L'une des principales façons d'utiliser davantage le bois consiste à l'associer à des matériaux complémentaires. Les produits composites obtenus par cette technique ajoutent aux avantages du bois tout en atténuant ses défauts. Les entreprises actives dans la transformation du bois doivent s'employer, pour cette raison, à créer des concepts et des procédés innovants qui leur permettront de fabriquer des produits composites en bois présentant des avantages concurrentiels indéniables. Leurs chances de succès seront meilleures si, dès le début, elles collaborent étroitement avec des partenaires opérant dans le domaine des produits de base (métaux, matières plastiques, isolants, colles, etc.).

Collaborer avec des universités et de hautes écoles spécialisées

Pour la mise au point de produits et de procédés de fabrication novateurs, les entreprises devraient faire appel, en Suisse et à l'étranger, au concours d'instituts de recherche spécialisés, d'universités et de HES. C'est à l'économie forestière et à l'industrie du bois qu'il revient, cependant, de financer conjointement des projets de recherche et de développement essentiels pour l'ensemble de la branche, projets que doivent soutenir de manière ciblée les pouvoirs publics, à l'aide des instruments de promotion dont ils disposent.

«Les produits en bois ne doivent pas nécessairement être bon marché, mais offrir un rapport qualité-prix intéressant.»

Max Renggli

Thèse 6

Il faut améliorer de manière ciblée l'image des produits en bois suisses et renforcer leur commercialisation

Améliorer de façon durable et ciblée l'image du bois et des produits en bois s'impose. Les entreprises actives dans la transformation et le commerce du bois doivent commercialiser leurs produits et leurs prestations avec un professionnalisme accru. A cette fin, il s'agit de communiquer efficacement, en associant arguments techniques et émotionnels, sur les qualités et les caractéristiques qui font l'attrait du bois et de lever les préjugés dont il est l'objet. Il est en outre nécessaire, pour accroître les ventes de bois et parvenir à réaliser les indispensables investissements dans des installations et des équipements de production, d'affecter des ressources au développement du marketing et de la distribution.

Il faut moderniser l'image plutôt traditionnelle du bois afin de renforcer l'attrait des produits fabriqués dans cette matière. Cet objectif impose à tous les acteurs concernés de s'entendre pour unir durablement leurs efforts. Cependant, il ne suffit pas de mener une campagne de publicité et de relations publiques pour élargir à long terme les débouchés commerciaux des produits en bois. Il est en effet primordial que les entreprises qui commercialisent ces derniers renforcent de manière ciblée leurs activités de marketing et de vente tout en élevant leur niveau de professionnalisme.

«Celui qui mise uniquement sur le créneau écologique est perdant. Ce qui compte, sur le marché, c'est d'abord la capacité de rendement.»

Martin Brettenthaler

Améliorer l'image des produits en bois afin de renforcer leur commercialisation

De nombreux clients potentiels voient dans le bois un matériau du passé. Certains en ont même une représentation empreinte de nostalgie. Les questions que se posent les consommateurs au sujet de sa pérennité, de sa résistance au feu et de son entretien pèsent également sur son image. Aussi faut-il plus que des arguments écologiques pour accroître l'utilisation du bois. Proposer des produits de qualité, aussi attrayants et pratiques que faciles d'entretien est essentiel pour associer durablement au bois une image positive de matériau contemporain. Des constructions modernes ainsi que des aménagements intérieurs, des meubles et des revêtements de sol à la fois esthétiques et fonctionnels peuvent y contribuer fortement. A cet égard, il convient de réfléchir à l'impact commercial que pourrait avoir l'introduction d'une déclaration d'origine pour le bois indigène et les produits en bois fabriqués en Suisse.

Offrir un rapport qualité-prix plus intéressant

Seul un rapport qualité-prix compétitif permettra de faire progresser les ventes de produits en bois. C'est pourquoi il est primordial d'augmenter les avantages pour le consommateur tout en diminuant les coûts de fabrication. Pratiquer un prix plus élevé n'est en général possible que lorsque le produit offre une valeur ajoutée supplémentaire évidente par rapport à des produits comparables sur le marché. Cette valeur ajoutée peut découler des caractéristiques des matériaux utilisés, des avantages concurrentiels du produit, de ses qualités esthétiques ou écologiques, voire de la réputation de l'entreprise qui le commercialise.

Porter l'accent sur le marketing

De nombreuses entreprises actives dans la fabrication et le commerce de produits en bois disposent d'une marge de progression importante pour mieux vendre leurs produits, leurs services et leur image de marque. Si elles ne peuvent pas ou ne veulent pas s'en charger elles-mêmes, elles doivent faire appel au commerce de gros pour le travail de commercialisation et de distribution. Un bon marketing commence pour l'entreprise par la gestion de sa marque et de son image. Les relations publiques, la participation à des foires et à des manifestations permettant aux exposants de présenter et de vendre leurs produits, l'utilisation professionnelle de supports publicitaires, la distribution de brochures et de catalogues, l'insertion d'annonces, etc., sont autant de moyens promotionnels dont la mise en œuvre concourt fortement à la réussite commerciale. Il est cependant essentiel de convaincre le consommateur, au moment de la vente, des avantages concrets qui lui sont

offerts. C'est l'occasion de mieux cerner les besoins et les réticences des clients tout en recueillant d'utiles indications que l'entreprise pourra mettre à profit pour améliorer ses produits et ses prestations ou en élargir l'éventail.

Mettre en place de nouveaux canaux de distribution

Des centres de distribution régionaux ou des centrales de fret (clearing centers) facilitent la rencontre de l'offre et de la demande. Des structures de ce type ouvrent des perspectives d'autant plus intéressantes qu'elles remplissent des fonctions assurées par le commerce de gros, en matière de transport et de stockage notamment. Une bourse suisse du bois ou une plate-forme de commerce du bois commune à plusieurs pays pourrait fonctionner en faisant appel aux technologies de l'information les plus avancées.

Exporter de plus grandes quantités de produits en bois

La Suisse doit, à l'avenir, exporter davantage de produits en bois dont la qualité, la fonctionnalité et le prix garantissent la compétitivité sur le marché international. Les entreprises spécialisées dans la transformation ou le commerce du bois, capables de proposer des produits attrayants, sont, plus que d'autres, mises au défi d'exploiter de façon ciblée les opportunités commerciales qu'offre l'étranger. Avant de mettre en place des canaux de distribution hors des frontières helvétiques, il est toutefois impératif de déterminer très précisément les conditions régnant sur le marché visé et de définir avec tout autant de soin les ressources nécessaires en termes d'effectifs, d'infrastructures et de moyens financiers.

Elargir et utiliser davantage les prestations du commerce de gros

Dans l'économie de la forêt et du bois, le commerce de gros aide de nombreuses entreprises de petite taille, opérant au niveau local principalement, à écouler rapidement et simplement leurs produits. Il arrive que des grossistes s'associent à des entreprises de sous-traitance ou se chargent d'une étape de la transformation du bois. S'agissant du marketing et de la commercialisation, l'atout principal du commerce de gros est sa capacité à proposer un assortiment complet et à garantir la disponibilité de son offre grâce à une gestion des stocks adaptée à la demande ainsi qu'à un système de livraison efficace. Un conseil professionnel, qui évite aux clients de devoir s'adresser aux fabricants, constitue l'une des compétences clés du commerce de gros, compétence qui revêt une importance grandissante et doit, pour cette raison, être renforcée.

Thèse 7

Le potentiel qu'offre le bois est loin d'être épuisé dans le secteur de la construction

«La fabrication industrielle de matériaux composites dérivés du bois recèle un potentiel important en termes de parts de marché supplémentaires.»

Daniel Kündig

La meilleure façon d'accroître le potentiel commercial que représente le marché de la construction est d'offrir un excellent rapport qualité-prix. Pour y parvenir, il faut avant tout innover dans le domaine des matériaux et des méthodes propres à la construction en bois. Parallèlement, il convient d'entreprendre un effort de communication à l'attention des maîtres d'ouvrage, des architectes, des concepteurs, des consommateurs, de même que des entreprises chargées de l'exécution des travaux, en les informant mieux sur l'intérêt que revêt le bois comme matériau de construction et sur les réalisations qu'il permet.

Il serait possible de faire un usage plus important encore du bois dans presque tous les domaines d'activité du bâtiment. Cependant, les opportunités de croissance résident essentiellement dans les nouvelles possibilités d'utilisation auxquelles se prête le bois dans la construction d'immeubles locatifs, de bâtiments administratifs, d'édifices publics ainsi que de halles d'exploitation et d'entrepôts. L'intégration d'éléments préfabriqués et prémontés aux nombreuses constructions qui nécessitent une rénovation ouvre, elle aussi, des perspectives commerciales intéressantes. A l'extérieur également, le bois pourrait être davantage utilisé en tant que matériau durable pour réaliser, par exemple, des terrasses, des clôtures ou des allées de jardin.

Concevoir de nouveaux matériaux de construction composites

C'est sans doute l'association des atouts du bois aux caractéristiques d'autres composants dans le but de créer des matériaux composites innovants, répondant aux attentes du marché, qui recèle, dans le secteur du bâtiment, le potentiel de croissance le plus élevé. Lorsqu'ils possèdent des propriétés plus performantes (en termes d'isolation thermique, de résistance, de durabilité, etc.) ou permettent des réalisations moins coûteuses, ces matériaux ou éléments de construction composites trouvent de nouveaux domaines d'application, très variés. C'est le cas, par exemple, des composites bois-plastiques (WPC, wood plastic composites) ou des mélanges argile-copeaux bois.

Proposer davantage de systèmes de construction modulaires

L'utilisation d'éléments et de modules en bois prêts au montage dans des systèmes constructifs (toitures, façades, parois) présente un potentiel loin d'être épuisé. Il serait avantageux que les éléments de construction normalisés soient en vente, livrables au départ de l'entrepôt, auprès des fabricants et dans les commerces de bois. Les maîtres d'ouvrage, les architectes et les ingénieurs civils devraient pouvoir en consulter les caractéristiques sur Internet ou sur CD-ROM. Par ailleurs, il y a lieu d'exploiter davantage les possibilités qu'offrent les programmes de conception assistée par ordinateur (CAO), les systèmes de façonnage entièrement intégrés et automatisés (FAO) ainsi que le pré montage en usine. Sur le plan promotionnel, il convient de mettre en avant les avantages liés à une grande rapidité de construction.

«Construire en bois doit devenir un acte motivé par une ferme conviction.»

Hermann Blumer

Mieux promouvoir la construction en bois

Faire bénéficier les maîtres d'ouvrage, les architectes, les ingénieurs civils et les entreprises de construction d'un conseil et d'une assistance personnalisés constitue l'un des moyens les plus efficaces de renforcer l'utilisation du bois et de ses dérivés. Les écoles polytechniques fédérales (ETHZ, EPFL) et les hautes écoles spécialisées doivent intégrer les techniques de construction en bois, en raison de l'importance qu'elles revêtent, dans les programmes de formation destinés aux futurs architectes, ingénieurs et techniciens du bâtiment. La presse spécialisée et les manifestations organisées pour les professionnels de la construction peuvent fortement contribuer à familiariser les milieux intéressés avec les nouveaux matériaux et les nouveaux procédés utilisés dans la construction en bois ainsi qu'avec les applications novatrices mises au point. Il est néanmoins primordial d'informer les maîtres d'ouvrage et les professionnels de l'immobilier sur la polyvalence du bois et son rapport qualité-prix, avantageux durant toute la durée de vie d'une réalisation.

Thèse 8

Il faut davantage utiliser le bois comme source d'énergie en recourant à des technologies innovantes

Source d'énergie renouvelable et non polluante, le bois est un substitut d'avenir aux agents énergétiques fossiles. Des technologies innovantes associées à des installations de chauffage modernes rendent de plus en plus compétitive l'utilisation de bois de moindre qualité et de déchets ligneux comme combustibles.

Plus d'un tiers du bois récolté en Suisse est brûlé pour produire de la chaleur. Cette proportion ne représente toutefois que 10% environ de la quantité de pétrole consommée à cette fin. Fait réjouissant, le nombre d'installations automatiques de chauffage au bois, dont l'intérêt économique croît avec la progression des prix du pétrole, a particulièrement augmenté au cours des dernières années.

Proposer des systèmes de chauffage au bois innovants et performants

Le chauffage au bois doit être un mode énergétique compétitif à tous égards. Les systèmes de chauffage entièrement automatiques, alimentés le plus souvent par des plaquettes ou des granulés de bois, ou par d'autres déchets ligneux conditionnés industriellement, devraient faire l'objet d'une demande croissante. Ils s'imposeront d'autant plus rapidement sur le marché qu'ils seront faciles à installer, simples d'utilisation et économiques dans leur fonctionnement. Les cheminées à foyer fermé et les différents types de poêles à bois conçus pour chauffer des habitations possèdent également un potentiel commercial.

Utiliser le bois pour produire simultanément de la chaleur et de l'électricité

De petites centrales électriques à cycle combiné, alimentées par du bois d'énergie, sont capables de produire à la fois de la chaleur et de l'électricité. Elles permettent à des entreprises industrielles d'assurer de façon largement autonome leur approvisionnement énergétique. Elles peuvent également constituer une solution intéressante du point de vue économique pour de grands complexes administratifs ou résidentiels. Dans des projets de cette envergure, c'est généralement l'estimation à long terme des coûts liés à la production d'énergie qui est déterminante. Les paramètres écologiques revêtent cependant une importance croissante.

Mettre au point des carburants propres à base de bois

L'éthanol ou d'autres biocarburants à base de cellulose pourraient, à long terme, représenter un débouché commercial important pour le bois de moindre qualité et les déchets ligneux. Toutefois, les combustibles et les carburants de substitution parviendront à s'imposer à une large échelle uniquement s'ils sont compétitifs en termes de prix et peuvent être utilisés sans problème à la place des produits d'origine pétrolière ou additionnés à ces derniers. Les cours élevés de l'or noir accéléreront certainement l'avancée de la recherche en matière de bioénergies et la conception de solutions globales innovantes. Il serait souhaitable que les acteurs de l'économie de la forêt et du bois qui disposent d'un pouvoir de décision réfléchissent au rôle que la Suisse pourrait jouer dans le cadre d'un programme européen et international de coopération dans le domaine de la recherche.

Promouvoir mieux et davantage l'utilisation du bois comme combustible de chauffage

Nombreux sont les maîtres d'ouvrage, les propriétaires d'immeubles et les professionnels du chauffage qui, pour diverses raisons, émettent un jugement défavorable sur les installations de chauffage au bois. C'est la tâche des fabricants et des distributeurs de systèmes de chauffage modernes de convaincre les sceptiques des avantages économiques et écologiques durables qu'offrent leurs appareils. Il appartient à l'économie forestière et aux autorités environnementales de les soutenir dans cette démarche.

«Grâce aux nouvelles technologies, le bois jouera un rôle plus important en tant qu'agent énergétique.»

Christoph Rutschmann

Les biocarburants ont de l'avenir

L'éthanol et le biodiesel produits à partir de matières premières renouvelables d'origine végétale constituent une solution de substitution écologique aux carburants fossiles. En effet, les biocarburants n'augmentent pas l'effet de serre, car le CO₂ libéré dans l'atmosphère lors de leur combustion correspond à la quantité de dioxyde de carbone absorbée par les plantes pendant leur croissance.

Des travaux de recherche sont conduits dans le but de mettre au point un procédé permettant de convertir la cellulose tirée du bois et des déchets ligneux en sucres, transformés en éthanol par la fermentation. Grâce à l'éthanol cellulosique, il serait possible de réduire de 70 à 90% les émissions de gaz à effet de serre.

Une autre approche technologique consiste à produire un gaz de synthèse par gazéification thermochimique de la biomasse dans un réacteur à haute pression. Ce gaz de synthèse pourrait, lors d'une seconde étape, être transformé en différents biocarburants.

Source: UBS outlook, d'après un article paru dans la NZZ le 21.09.2005

Thèse 9

L'économie forestière et l'industrie du bois doivent axer leur action sur des objectifs communs

Les défis que doit relever l'économie de la forêt et du bois et les perspectives qui s'offrent à elle requièrent la définition d'objectifs précis et l'action coordonnée de tous les acteurs de la filière. Il incombe aux politiques et aux institutions publiques de défendre les intérêts légitimes en jeu sur les plans écologique et social, tout en garantissant aux entreprises des conditions-cadres qui assurent leur compétitivité au niveau international. En outre, il revient à chaque entreprise de créer davantage de valeur et d'augmenter ses ventes de produits en bois, avec le soutien efficace et ciblé des associations professionnelles et des interprofessions.

«L'industrie du bois parviendra à renforcer son assise unique-ment si les associations professionnelles rapprochent leurs intérêts.»

Klaus Richter

Les organisations qui jouent un rôle dans l'économie de la forêt et du bois – organes étatiques, associations de la branche, organismes d'encouragement et interprofessions – devront, à l'avenir, mieux coordonner leurs activités. Il leur faut davantage concentrer leurs efforts sur des actions qui revêtent une importance stratégique et produisent des résultats durables. A cette fin, il est nécessaire qu'elles s'accordent sur des objectifs environnementaux, économiques et sociaux communs. Le réalisme impose de considérer que les pouvoirs publics réduiront plutôt qu'ils n'augmenteront les aides financières accordées à l'économie forestière et à l'industrie du bois. Aussi les acteurs de la branche seraient-ils bien avisés de s'attaquer ensemble aux problèmes qui se posent et de tirer parti des possibilités que fera naître leur collaboration.

Renforcer les structures des associations professionnelles

Les associations professionnelles devraient assumer leur rôle de direction stratégique plus efficacement qu'elles ne l'ont fait jusqu'à présent. L'intégration organisationnelle des associations de la branche et des organisations spécialisées à une structure faïtière (Lignum) serait (à l'exemple de Swissmem) la meilleure façon d'y parvenir. Un secteur dont les représentants font preuve d'une unité de vues est en mesure de renforcer son influence dans tous les domaines d'activité et de veiller plus efficacement aux intérêts des professionnels qu'il regroupe. En mettant en place une infrastructure commune et en réunissant les ressources limitées à disposition, il est possible de créer des conditions optimales pour fournir à meilleur coût les services dont les professionnels de la branche ont besoin, les étendre, lorsque cela s'avère utile, et en accroître la plus-value.

Réaliser des projets de recherche et de développement ciblant les domaines clés

Afin d'obtenir des résultats concrets, il faut réserver les ressources limitées disponibles pour la recherche et le développement à des domaines clés, d'importance stratégique. Il convient de donner la priorité à des projets que les entreprises peuvent soutenir activement. Les projets de recherche conduits dans le secteur forestier devraient contribuer à la réduction des coûts d'exploitation et amener des progrès qui génèrent à long terme des effets positifs pour l'environnement. Dans l'industrie de la transformation du bois, il s'agit d'abord d'améliorer les caractéristiques des produits en bois, d'élargir leurs débouchés et d'augmenter la productivité des entreprises.

Définir des stratégies communes et coordonner leur réalisation

C'est en s'accordant sur les objectifs stratégiques à atteindre et sur la voie à suivre que l'économie de la forêt et du bois se donnera les meilleures chances de rétablir sa situation. Dans ce but, l'accent doit être mis sur une gestion des forêts compatible avec les exigences environnementales, réalisable à un coût supportable, ainsi que sur l'augmentation des ventes de bois et l'accroissement de la création de valeur. Il est indispensable que tous les acteurs de la filière se mobilisent, serrent les rangs et enterrent, afin de préserver les intérêts communs, les rivalités qui pourraient freiner les changements structurels.

Sources d'information

La sélection d'adresses Internet et de publications proposée ci-dessous a pour but d'inviter les milieux intéressés à se pencher de plus près encore sur la situation de l'économie de la forêt et du bois et sur les enjeux auxquels cette dernière doit faire face.

Adresses Internet	Publications
<p>www.boiscom.ch La Centrale Suisse du Commerce de Bois réunit les associations suivantes: Dérivés du bois Suisse (DBS), Association suisse des commerçants de grumes et sciages (ASCGS), Association suisse du placage (ASP)</p> <p>www.cedotec.ch Centre dentrotechnique, Office romand de Lignum</p> <p>www.frm-bois-romand.ch FRM Bois Romand, fédération romande des métiers du bois (menuiserie, ébénisterie, charpenterie et parqueterie)</p> <p>www.holz21.ch Programme d'encouragement de l'OFEFP</p> <p>www.holzbau-schweiz.ch Site de Holzbau Schweiz, association des entreprises suisses de construction en bois (en allemand)</p> <p>www.holz-bois.ch Industrie du bois Suisse</p> <p>www.holzenergie.ch Energie-bois Suisse</p> <p>www.holzforschung.ch Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für Holzforschung (SAH) (en allemand)</p> <p>www.kmuzentrumholz.ch KMU Zentrum Holz Antenne et plate-forme d'information pour les professionnels de l'industrie du bois (en allemand)</p> <p>www.ligna.com Worldwide information and search engine for wood and wood products (en anglais)</p> <p>www.lignum.ch Organisation faitière de l'économie suisse de la forêt et du bois Informations et conseils sur le bois</p> <p>www.netzwerkholz.ch et www.hsb.bfh.ch Haute école d'architecture, de génie civil et du bois, Bienne-Berthoud – Berne</p> <p>www.schreiner.ch Verband Schweizerischer Schreinermeister und Möbelfabrikanten (VSSM) (en allemand)</p> <p>www.umwelt-schweiz.ch/buwal/fr/index.html Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage Publications de l'OFEFP sur le thème de la forêt et du bois</p> <p>www.wsl.ch/forest Département de recherche Forêt de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL)</p> <p>www.wvs.ch Economie forestière Suisse (EFS), association faitière des propriétaires suisses de forêts</p>	<p>Huit thèses pour une économie forestière viable Economie forestière Suisse, 2003, 16 pages Téléchargeable à l'adresse: http://www.wvs.ch/topic5496.html</p> <p>La forêt et le bois en Suisse – Annuaire 2004 Données statistiques commentées d/f Office fédéral de la statistique et OFEFP, 2004, 144 pages Téléchargeable à l'adresse: www.umwelt-schweiz.ch/buwal/fr/publikationen/index.html</p> <p>Programme forestier suisse Programme d'action fixant les activités de la Confédération dans le domaine forestier OFEFP, 2004, 119 pages Téléchargeable à l'adresse: www.umweltschweiz.ch/buwal/fr/publikationen/index.html</p> <p>Croissance d'entreprise – Planifier et concrétiser une croissance d'entreprise Elaborer une stratégie de croissance durable et axée sur la valeur. L'innovation, vecteur principal de croissance. La croissance organique. La croissance grâce aux collaborations. La croissance par les acquisitions. Financer la croissance. UBS outlook, 2005, 60 pages Adresse de commande: www.ubs.com/outlook</p> <p>Le bois en pleine forme – Matériaux dérivés du bois Lignum, 1997, 2^e édition, 20 pages Adresse de commande: http://www.lignum.ch/public/content_fr.php?link=202</p> <p>Maisons en bois – Argumentaire Lignum, 2004, 3^e édition, 20 pages Adresse de commande: http://www.lignum.ch/public/content_fr.php?link=202</p> <p>Le chauffage au bois – Intérêt et possibilités Office fédéral de l'énergie, 3^e édition, 1998, 30 pages</p> <p>La forêt bûche pour nous Energie-bois Suisse, 2004, 15 pages</p> <p>Les maisons en bois 10 questions, 10 réponses Cedotec-Lignum, 2000, 24 pages Adresse de commande: http://www.cedotec.ch</p> <p>24 maisons en bois Suisse romande Cedotec-Lignum, 2000, 28 pages Adresse de commande: http://www.cedotec.ch</p> <p>28 maisons en bois Suisse romande Cedotec-Lignum, 2000, 32 pages Adresse de commande: http://www.cedotec.ch</p> <p>11 bâtiments publics et institutionnels en bois Cedotec-Lignum, 2000, 48 pages Adresse de commande: http://www.cedotec.ch</p>

9 thèses sur le développement futur de l'économie de la forêt et du bois

Thèse 1

Il convient non seulement d'entretenir les forêts selon des méthodes efficaces, qui répondent aux exigences écologiques et sociales, mais également d'en faire une exploitation économiquement rentable

Thèse 2

La production, la récolte et la transformation du bois doivent se faire selon des critères propres à l'économie de marché

Thèse 3

Des changements structurels doivent créer les conditions qui permettront aux entreprises de devenir plus performantes

Thèse 4

Il est nécessaire d'accroître la productivité dans le secteur de la transformation du bois

Thèse 5

Il faut augmenter l'écoulement du bois en proposant des produits innovants, conformes aux exigences du marché

Thèse 6

Il faut améliorer de manière ciblée l'image des produits en bois suisses et renforcer leur commercialisation

Thèse 7

Le potentiel qu'offre le bois est loin d'être épuisé dans le secteur de la construction

Thèse 8

Il faut davantage utiliser le bois comme source d'énergie en recourant à des technologies innovantes

Thèse 9

L'économie forestière et l'industrie du bois doivent axer leur action sur des objectifs communs